Publie par la Cie. d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville ..... $ 4.00
Un An par la Poste .... $ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville ..... $ 2.00
Un An par la Poste .... $ 1.00

12eme. ANNEE No. 15 OTTAWA, SAMEDI 7 FEVRIER 1891 LE NUMERO 2 CENTS

:-Cartes Professionnelles-:

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, Etc.
BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
BLOC EGAN, RUE SPARKS.
VIS A-VIS L'HOTEL RUSSELL.
Argent à Prêter.

J. W. W. WARD,
AVOCAT, ETC.
—BUREAU—
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD,
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.
MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH, W. WYLD.

Les Meilleures Qualites de CHARBON
T. J. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie. Bloc Russell.
26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson,
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC.
OTTAWA.
A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey,
AVOCATS, SOLLICITEURS.
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.
McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX.
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.
A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B.
(Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.
Argent a Preter.

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS,
Avoues, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc
No. 34½ rue Elgin, Ottawa.
(EN FACE DU RUSSELL)
W H WALKER D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW, B.A.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

A Vendre a Bon Marche
Portes, Châssis et Jalouseries, bois préparé, Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, Cuir et fournitures de Chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du Bassin du Canal.

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER,
284 RUE DALHOUSIE.
Pose et répare Tuyaux à l'Eau et de Renvoi, Appareils de Gaz et de Chauffage.
Fait toutes sortes de Couvertures en Tôle, Dalles et Dalleaux, et généralement tous les travaux de Ferblanterie et Plomberie.
ORDRES PROMPTEMENT EXÉCUTÉS.

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Specialite
204 Rue Dalhousie 204

Henry Watters
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau e Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank,

Lectures du Soir

TROISIÈME CONFERENCE DU Dr VALLÉE SUR L'HYPNOTISME

Le Docteur a disserté sur le grand hypnotisme.

Suivant la doctrine de M. Charcot, les phénomènes de l'hypnose se produisent chez les personnes atteintes de maladies nerveuses et hystériques. Par la suggestion ou la fixation du regard sur un objet brillant on produit chez le sujet des états morbides qui different, sous certains rapports, de l'hystérie proprement dite.

Quand on constate chez une personne, homme ou femme, une surexcitation du système nerveux, c'est-à-dire pour employer le langage de la science l'hyperesthésie neuro-musculaire, on est en droit de conclure que cette personne est hystérique et par conséquent très apte à être hypnotisée.

C'est à décrire les divers symptômes de la catalepsie, de la léthargie et du somnambulisme que le Docteur a consacré la plus grande partie de son cours.

Ces différents états, sans doute, étaient connus de la science avant qu'on ait découvert le moyen de les produire artificiellement par l'hypnose, mais les expériences ont été beaucoup plus nombreuses, plus intéressantes et plus faciles à analyser depuis qu'il est possible de faire passer à volonté dans ces états le nevropathe, qui obéit, alors sans résistance aux ordres de l'hypnotiseur.

La catalepsie est caractérisée par une raideur générale ou partielle du système musculaire et, comme conséquence, par un désordre plus ou moins profond des fonctions de l'entendement ; cela se comprend facilement. Pendant que le sujet est dans l'état cataleptique, il demeure dans une immobilité absolue, ses membres, cependant, ne perdent rien de leur flexibilité naturelle, ils obéissent aux mouvements qu'on leur imprime et conservent la position qu'il occupaient au moment où ils ont été frappés.

La léthargie est le sommeil le plus profond dans lequel l'homme puisse tomber. Il y a alors chez lui, non seulement une suspension partielle mais même totale de la sensibilité, l'activité fonctionnelle a disparu, la respiration même est difficile à constater, et le sujet n'éprouve aucune sensation si l'on pratique chez lui des incisions ou si on le soumet à l'action des stimulants les plus énergiques.

Enfin le somnambulisme est l'état pathologique produit par l'hypnotisme que l'on étudie avec le plus d'intérêt. Le sujet accomplit, dans cet état étrange, des actions complexes souvent très-hasardeuses, sans paraitre avoir conscience du danger, quoique, cependant, il vive encore en relations avec le monde extérieur. Il agira même dans ce cas avec une grande circonspection et une prudence étonnante.

Le docteur attribue les actes du somnambulisme à certains souvenirs demeurant à l'état latent dans la mémoire, et qui se réveillent grâce à l'excitation anormale du système nerveux ; absolument comme dans le rêve, les idées qui ont occupé notre esprit à l'état de veille nous reviennent avec une lucidité qu'elles n'avaient pas et nous expliquent ce qu'éveillés, nous avions vainement essayé de comprendre.

L'hypnotisme mettrait donc le cerveau dans une telle disposition que l'idée que l'on suggère à ce cerveau s'impose avec une grande puissance et y détermine l'acte correspondant par une sorte d'automatisme cérébrale. Toute idée reçue excite immédiatement les centres des réflexes moteurs, sans que le siège des fonctions supérieures puisse empêcher leur action.

Dans le sommeil ordinaire, l'équilibre, l'association naturelle entre les centres nerveux disparait ; il y a, en outre, paralysie des uns et exaltation ou hyperesthésie des autres. On constate, cependant, une différence très grande entre le sommeil naturel et le sommeil hypnotique.

Dans le premier, la personne endormie dont les sens sont isolés et comme paralysés, n'est en rapport qu'avec elle-même ; l'évolution des rêves est déterminé, par des causes internes, par des souvenirs comme je l'ai déjà dit, souvent aussi ils peuvent être produits fortuitement.

Au contraire, dans le sommeil hypnotique, le sujet reste en rapport avec celui qui l'a endormi ; de là, par conséquent, la possibilité chez l'ypnotiseur de suggérer des idées, à la personne soumise à l'influence hypnotique. En outre, comme les centres des reflexes moteurs sont généralement en activité, on conclut à l'aptitude étonnante à exécuter les ordres ou des idées suggérés.

Le professeur a cité plusieurs exemples intéressants par lesquels il s'est efforcé de prouver que les phénomènes de divination, de clairvoyance, de prétendu esprit de prophétie, de connaissance de langues étrangères, ne sont que les effets de la crédulité, de l'imposture et de la supercherie.

SCALPEL.

L'ARGENT AU POINT DE VUE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL

L'argent a toujours été classé immédiatement après l'or parmi les métaux précieux. C'est la plus beau de tous les métaux et celui qui peut prendre le plus bel éclat métallique. Après l'or et le platine il est le plus inaltérable des métaux, ce qui lui donne le droit bien justifié d'avoir été compris de tous temps parmi les métaux *nobles*. Il ne s'oxyde pas dans l'air sec ou humide, ni à chaud, ni à froid. Il peut former plus facilement que l'or des alliages avec nombre d'autres métaux, comme le cuivre, le zinc, l'étain, mais ces alliages sont plus stables que ceux qui dérivent du métal précieuxpar excellence, et sa régénération exige le concours d'agents chimiques relativement peu puissants. Cette qualité caractéristique jointe à sa ductilité et à sa malléabilité en vertu desquelles il peut s'étirer en fil excessivement tenu quoique solide, ou réduit par le battage ; en feuilles minces a permis de l'utiliser dans une foule d'ornementations artistiques, dans aucun placage avec repoussage, le damasquinage, etc, tandis que ses qualités essentielles l'avaient désigné et fait adopter dès le principe des civilisations diverses et jusqu'à nos jours comme l'etalon monétaire dans les transactions commerciales. Cependant son usage dans les temps primitifs suppose déjà un degré de civilisation assez avancé, car son extraction exige des procédés métallurgiques assez compliqués, ce qui explique pourquoi l'or, que l'on rencontre dans la nature à l'état de pureté, à l'état natif a été d'abord connu tandis que l'argent qui ne s'y rencontre guère qu'à l'état du minérai en combinaison avec le soufre, le chlore, le mercure, en présence du plomb, du cuivre, de l'antimoine, du fer, ne l'a été que plus tard. L'âge d'or a précédé l'âge d'argent. Le minérai de plomb, la galène ou sulfure de plomb, en contient souvent des quantités assez notables. Lors de la découverte de l'Amérique, l'or était très commun chez les Mexicains et les Péruviens, mais ces peuples étaient encore peu versés dans la métallurgie, aussi l'argent était-il très rare et prisé chez eux plus haut que l'or.

A part cela, la valeur comparative des deux métaux a quelque peu varié jusqu'à nos jours et elle est actuellement dans la proportion de 1 pour l'argent à 20 pour l'or.

La facilité avec laquelle les sels d'argent sont réduits et ramenés à l'état métallique le rend particulièrement propre à la galvanoplastie. Autrefois, l'argenture était très compliquée, mais aujourd'hui, grâce aux applications de l'électricité, elle se réduit à une opération des plus simples. Les objets sont suspendus dans un bain de cyanure d'argent et en faisant agir un courant électrique, il se dépose à la surface de ces objets une couche parfaitement uniforme d'argent métallique dont on peut à volonté régler l'épaisseur. L'argenture sur verre et sur porcelaine se fait par un procédé tout aussi simple, qui consiste à précipiter à l'état métallique de l'oxyde d'argent ammoniacal à une douce chaleur au moyen du sel de Saignette, du glucose, de la glycérine ou de l'acide tartrique. C'est ainsi qu'on argente les boutons des portes, de petits miroirs, des réflecteurs de lanternes et des télescopes, etc, etc.

Quoique l'oxygène soit sans action sur l'argent, ce métal peut être altéré par certains autres agents, comme le soufre, le chlore qui le noircissent. Ceux qui ont conservé des pièces d'argent dans leur poche avec des allumettes soufrées n'ont pas tardé à les retrouver noircies par l'action du soufre ; de même les œufs noircissent les cuillers d'argent, ce qui est dû aussi à l'action du soufre contenu dans le jaune de l'œuf. Le sel commun a aussi une action nuisible sur l'argent. Pour nettoyer l'argent noirci par le soufre on le frotte avec un linge imbibé d'ammoniaque caustique.

Mais le phénomène le plus remarquable relativement à ce métal est l'action de la lumière sur les sels d'argent, chlorure, bromure, iodure qui a donné naissance à l'art si admirable de la photographie découvert il y a soixante ans par le peintre français, Daguerre, et qui permet de produire des images supérieures aux travaux des meilleurs peintres pour la fidélité de la reproduction et cela, à un prix presque nominal et par un procédé si simple, qu'il peut être pratiqué avec succès par des milliers d'amateurs, comme une récréation, un amusement, sans exiger des connaissances scientifiques spéciales.

***

Nous avons donné comme valeur relative de l'argent et de l'or, 1 à 20, mais cette valeur a beaucoup varié suivant l'abondance ou la rareté de l'un ou l'autre de ces précieux métaux.

Au temps d'Abraham, une once d'or valait 8 ouces d'argent ; 1000 ans avant Jésus-Christ, 12 onces ; 503 ans plus tard, 13 onces et au commencement de l'ère chrétienne. 9. En l'an 500, 18, en 1100, 8. en 1400, 11, en 1454, 6. Dans le siècle suivant, époque de la découverte du Mexique et du Pérou, on pouvait obtenir une livre d'or avec deux livres d'argent. En 1600, l'or avait regagné beaucoup de terrain et valait dix fois plus que l'argent En 1725, treize fois plus, juste comme 200 ans avant Jésus Christ. Au commencement de ce siècle il valait quinze fois plus, et depuis 1876 l'or a atteint la plus grande valeur qu'il ait jamais eue, 20 fois celle de l'argent.

Les pays qui produisent la plus grande quantité d'argent sont le Pérou, la Bohème, les Etats-Unis et le Mexique. Dans les anciens pays producteurs, on trouve grand profit à traiter aujourd'hui les déchets négligés autrefois par les mineurs à cause de leur peu de rendement relatif. Il est vrai que dans la suite des temps, les procédés d'extraction ont été perfectionnés et rendus bien moins coûteux. Depuis 1848, la valeur totale de l'argent produit aux Etats-Unis a été de $825,724,517 la valeur estimée pour 1887 étant $53,433,300. La valeur totale pour le Canada en 1888 est estimée à environ $395, 371, ce qui donne une augmentation de $46, 047 comparée à 1817, dont $149,388 provenant des mines de cuivre de Capelton, P Q. et 208,064 pour le district de Port Arthur, mais le champ d'exploitation parait être vaste et il s'élargit chaque année.

LA KOCHINE A MONTREAL

DU MONDE :

Depuis le jour où l'on a annoncé que la consomption avait vécu, que le Dr Koch en débarrassait à jamais l'humanité souffrante, tous les yeux se sont portés du côté de Berlin, dans l'attente des merveilles qu'on nous promettait. Force a bien été à tout le monde d'avouer, que ces merveilles se faisaient attendre. Magiré cela, la kochine n'en est pas moins en vogue et les flocons minuscules qui la contiennent ont voyagé par monts et par vaux, portant l'espoir aux malades, s'ils ne leur ont point porté la guérison. Nos hôpitaux montréalais ne sont pas restés en arrière, dans cette fièvre de *kochiniser*, comme l'on dit aujourd'hui, en France et les savants cliniciens qui se dévouent au soulagement des pauvres qui affluent, de toutes parts, à nos asiles de charité, ont tour à tour tendu la main, du côté de l'Allemagne, pour obtenir quelques gouttes de lymphe anti-tuberculeuse.

Ici, comme partout en Europe, d'ailleurs, on est encore à l'expérimentation. Dans ces dernières semaines, la seringue hypodermique a été mise à requisition et le fluide doré que maints souffreteux ont rêvé comme guérison à leurs maux, s'est infiltré dans leurs chairs portant à l'un, accès de fièvre, à l'autre, nouveau courage pour souffrir, nouvelle patience pour attendre. L'Hôpital Général de la rue Dorchester, a été le premier théâtre des injections à la Koch, à Montréal.

Là, plusieurs tuberculeux ont été inoculés, mais jusqu'à ce jour, malgré les réactions caractéristiques que le médecin attend comme signe de l'action de la lymphe, on ne peut dire qu'il y a eu guérison.

"Les malades vont aussi bien que possible," telle est la réponse invariable donnée aux informations prises au sujet des inoculés à la kochine.

L'amphithéâtre chirurgical de l'Hôtel-Dieu a à son tour, vu venir un, puis deux et enfin hier, quatre patients affectés de phthisie ou de lupus se présenter à la seringue et se laisser *Kochiniser* La Western Hospital a fait ses débuts, avant-hier. Le Dr McConnell, qui arrive de Berlin, a, après avoir raconté ce qu'il a vu dans la capitale allemande, inoculé quelques patients. On conserve au laboratoire histologique de l'Hôpital Notre-Dame, la provision de lymphe reçue d'Europe.

Un de nos reporters ayant demandé à un des médecins de l'établissement pourquoi on ne *Kochinisait* pas à Notre Dame, on lui a dit comme on y marche sur le principe de *slowly* but *surely*. on attendait que la Kochine eut obtenu quelque résultat pratique, avant de s'en servir dans le traitement des affections diverses dont elle serait l'antidote et la cure.

C'est ainsi qu'en ce bas monde on voit toujours *tot capita tot census*.

Un praticien distingué de Montréal auquel nous parlions de Koch et de Kochine, hier soir, nous disait : Non, mon cher, pas de Kochine pour moi ; j'attends pour savoir ce que je donne à mes malades, c'est la première chose que j'exige du médicament que j'emploie. Peut être Koch, au retour de son voyage d'Egypte, reposé de ses fatigues et de ses travaux, jugera-t-il à propos de faire connaitre au monde médical la composition de sa lymphe ; nous verrons alors. Jusque-là, point de Kochine pour moi."

D'ailleurs, vous avouerez que d'après les révélations de Virchow, le célèbre bactériologiste et pathologiste, il y a lieu de ne pas être enthousiaste. D'après les expériences du médecin allemand, les injections de la lymphe seraient suivies de la généralisation et de la diffusion des tubercules dans tout l'organisme. Quoi qu'il en soit, à mon avis, il est prudent d'attendre : 1o que l'on sache ce que l'on injecte à ses malades, en se servant de la lymphe, et 2o que les expériences des inventeurs du remède nous aient donné comme résultat de leurs expériences, quelque chose de plus satisfaisant que ce que les registres des divers hôpitaux du monde entier, revèlent à ceux qui veulent savoir ce qu'on obtient par le traitement *à la Koch*.

Les complications dans les eaux de l'Alaska, ont eu leur contre-coup sur le marché des fourrures à Londres. L'année dernière sur ce marché 180,000 peaux de phoques furent vendues ; sur ce nombre 21,000 peaux seulement venaient de l'Alaska, tandis qu'auparavant il s'y vendaient 100,000 de ces peaux. Le résultat est que le prix des peaux provenant de l'Alaska ont augmenté de 88 pour cent.

ENTREPOT DE MEUBLES
MEUBLES ! MEUBLES !
Nouveaux et a Grand Marche
AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ
Harris & Campbell.
CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.
Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.
HARRIS AND CAMPBELL,
Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Glaces a Vitrines
Entrepreneurs, avant de faire vos achats, il y va de votre intérêt de vous procurer ma liste des prix en fait de GLACES A VITRINES.
J. B. DUFORD,
108 RUE RIDEAU.

J'AI UN LOT DE
Tapisserie Dispendieuse
Que je vendrai à prix réduit durant ce mois. Je suis préparé à fournir des estimés pour
Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.
J. F. BELANGER,
159 Rue Bank.
Téléphone No. 92.

Rabais Special
En Articles d'Argenterie et en Horloges
—CHEZ—
A. & A. McMillan
98 Rue Rideau.
BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Jeux de Salon.
Faba Bago, . . . 88c.
Palets de Salon . . $1.00
Tri Bang, ... 60c.
TOUS LES JEUX RÉDUITS.
Gants de Boxe a partir de $2 par complet.
Tous les Tableaux Reduits.
COLE'S
National M'fg. Co.
160 RUE SPARKS.

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.
CATARRH

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Superieur Jewel"

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER, BREEDER OF CLEVELAND BAY AND TROTTING BRED HORSES. ELMWOOD, ILL., Nov. 20, 1888.
DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, I would like prices in larger quantity. I think it is one of the best liniments on earth. I have used it on my stables for three years.
Yours truly, CHAS. A. SNYDER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BROOKLYN, N. Y., November 5, 1888.
DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints and Spavins, and I have found it a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.
Yours truly, A. H. GUERNEY, Manager Troy Laundry Stables.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SANT, WINTON COUNTY, OHIO, Dec. 19, 1888.
DR. B. J. KENDALL CO.
Gent.: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of Ring Bone, nine afflicted with Big Head and seven of Big Jaw. Since I have had one of your books and followed the directions, I have never lost a case in any kind.
Yours truly, ANDREW TURNER, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All Druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.
SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations
SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE